

HYBRIDITÉS DES ESPACES DE CRÉATION ET PLURALITÉ DES FORMES SCÉNIQUES EN FRANCE (1760-1860)

Journée d'étude

Mardi 17 octobre 2017 - Université de Clermont-Ferrand, CHEC/CLARE-Artes

Comité d'organisation :

Pauline Beaucé (Mcf études théâtrales, Université Bordeaux Montaigne), Sandrine Dubouilh (Pr études théâtrales, Université Bordeaux Montaigne), Cyril Triolaire (Mcf études théâtrales, Université Blaise Pascal)

Cette journée se propose d'étudier les nouveaux espaces hybrides de production et de diffusion de spectacles, à Paris et en province, qui se développent à mesure que les entrepreneurs forains migrent vers le boulevard du Temple à Paris (1759) ou se réinventent ailleurs dans la capitale (Galeries du Palais royal, Champs-Élysées, La Muette...). Ces espaces émergent aussi en province dès le mitan des Lumières à la faveur de nouveaux projets urbanistiques (en centre-ville comme en périphérie) et de lieux originaux dévolus aux curiosités (les quais et la rue du Moulin à Nantes, la colline de Fourvière à Lyon, la Belle de Mai à Marseille, la Chartreuse à Bordeaux...). Une attention particulière sera notamment portée aux wauxhalls, aux colisées, aux cirques, aux panoramas, aux théâtres d'acrobates, de marionnettes et d'ombres chinoises... Leurs évolutions seront également à appréhender par-delà les épisodes révolutionnaires et impériaux, et particulièrement dès lors que les « nouveaux boulevards » parisiens (dès 1813-1818) et provinciaux (selon des temporalités plurielles) s'imposent comme les espaces incontournables de spectacles aux formes renouvelées.

Il s'agira aussi de s'intéresser aux spectacles hybrides qui sont abrités dans ces lieux et nécessitent parfois le réaménagement d'espaces existants (théâtres, enclos, esplanades, cimetières, églises, etc.) pour les envois d'aérostats (ex. le colisée de Bordeaux en 1783), les expériences de physique et de chimie amusantes, les fantasmagories, les acrobaties, les pantomimes avec feux d'artifices, les exhibitions d'animaux ou même certains types de ballets. Certains nouveaux dispositifs scéniques créés in situ ou à l'intérieur d'espaces clos habituellement dévolus aux formes plus exclusivement théâtrales interrogent par leur modularité, leur éclairage et leurs systèmes visuels (lanternes magiques et nébuleuses, mégascopes) et acoustiques.

L'hybridité tend également à caractériser les mises en scène des lieux de représentation (reconstitutions vues dans les cabinets de Curtius ou de Mme Tussaud), opérant à la frontière du sensible parfois pour mieux conditionner les amateurs au spectacle (parcours imposé aux spectateurs par Robertson au Couvent des Capucines en Révolution) et repousser l'expérience à la fois individuelle et collective. Chacune de ces formes spectaculaires se donne à voir au-delà du seul temps ordinaire du spectacle à la faveur de nouveaux lieux aux esthétiques singulières (Caverne des Grands Voleurs du boulevard du Temple, Phantomagie du Palais royal, Théâtre du Panorama Dramatique par exemple) et propices aux nouvelles expériences sensorielles.

Le qualificatif d'hybride est avant tout un terme opérationnel pour décrire des espaces de spectacles non réservés à une forme théâtrale en particulier (ce sont des lieux pensés pour accueillir une variété de spectacles et de loisirs) et des spectacles qui sortent d'un cadre dramatique strict. Cette journée s'inscrit notamment dans la lignée des travaux sur l'histoire des loisirs urbains et des divertissements mais espère contribuer plus largement à l'histoire des pratiques spectaculaires des XVIII^e et XIX^e siècles. L'objectif est d'éclairer d'un nouveau jour les espaces de création scéniques qui émergent et d'interroger leur place dans l'espace urbain, de mieux cerner leur public mais aussi les raisons de leur développement (politique culturelle locale, caractère inadapté de salles préexistantes...). À cela s'ajoute un intérêt particulier pour ce qui se passe dans ces lieux et l'organisation concrète des journées, des soirées de spectacles ou des événements et bien entendu des spectacles eux-mêmes qui, échappant parfois à l'analyse, ont été mis de côté par l'histoire du théâtre.

PROGRAMME

MSH, 4 rue Ledru, Clermont-Ferrand.

9h30-9h50 **Introduction**, Pauline BEAUCE (Maître de conférences en études théâtrales, Université Bordeaux Montaigne) et Cyril TRIOLAIRE (Maître de conférences en études théâtrales, Université Clermont Auvergne)

Présidence : Françoise Le Borgne (MCF littérature française, Clermont Auvergne)

9h50-10h20 « *De la ruelle aux wauxhalls : hybridité spatiale et pluralité des spectacles de la joie publique à Paris au 18^e siècle* », Pauline VALADE (Agrégée d'Histoire, docteure en Histoire moderne, Université Bordeaux Montaigne)

10h30-11h « *Définir le normal et l'hybride : un sauvage dans un caveau parisien sous la Révolution* », Guillaume COT (Doctorant, Paris 8)

11h-11h30 « *Des curiosités à la criée : nouveaux espaces de spectacles marseillais entre Révolution et Empire* », Philippe BOURDIN (Professeur d'Histoire moderne, Université Clermont Auvergne)

11h30-11h45 **Discussion**

Présidence : Louis Hincker (Pr Histoire contemporaine, Clermont Auvergne)

13h45-14h15 « *Ce que les "lorgnèteries du Bonhomme Écoute" révèlent : les spectacles forains bordelais vus par Pierre Bernadau* », Natalie MOREL BOROTRA (Maître de conférences en musicologie, Université Bordeaux Montaigne)

14h15-14h45 « *Le Théâtre des jeunes élèves de Louis Le Comte (1826-1855)* », Marc SOLERANSKI (Doctorant UVSQ).

14h45-15h15 « *Vers une expansion des espaces dédiés aux divertissements à Bordeaux de la Restauration à l'avènement du Second Empire* », Émeline ROTOLO (Doctorante EPHE, Archives nationales France)

15h15-15h45 « *Extension du domaine forain : transformations des lieux de fêtes et de spectacles de curiosités à Paris (1840-1860)* », Agnès CUREL (Doctorante Paris 3).

15h45-16h **Discussion**

FOTOMAT', 65 boulevard Cote Blatin, Clermont-Ferrand

16h30-18h **Table ronde** « *Espaces hybrides et théâtres : influence ou défiance architecturales ?* », avec Sandrine Dubouilh (Architecte DPLG, Professeure des universités), Rafaël MAGROU (Professeur d'architecture, Paris Malaquais) et Hadrien VOLLE (Doctorant, Paris 1), animée par Pauline BEAUCE et Cyril TRIOLAIRE.